Séjour en Aragon dans le Parc Naturel Sierra y Cañones de Guara avec RandoVals du 25 septembre au 3 octobre 2022
Deuxième partie

Jeudi 29 septembre : Nous visitons la collégiale à notre arrivée à **Alquezar** où nous nous installons jusqu'à la fin de notre séjour.

Alquezar

Le nom d'Alquézar vient d'al-Qsar (forteresse arabe) fait allusion à son **origine militaire**, ville émergée à l'ombre d'un château, peuplant le pied de la montagne, protégeant l'accès à Barbastro. Selon les chroniqueurs **musulmans**, elle appartient d'abord aux Banu Jalaf et est conquise en 893 par Ismail ibn Muza, des Banu Qasi de Saragosse, puis prise par al-Tawil. En 938, Abd al-Rahman III nomme son fils Yahia gouverneur de Barbastro et d'Alquézar. Jalaf ibn Rasid a construit cette forteresse au début du IX° comme enclave défensive contre les groupes de résistance chrétiens pyrénéens, vers 1067, elle est **conquise** par le roi d'Aragon Sancho Ramírez (fils de Ramiro I) et **devient** une **forteresse chrétienne**. En 1099, l'église de Santa María est consacrée chapelle royale.

La **ville** a un **aspect médiéval** : un tracé sinueux et protégeant des intempéries (soleil et vent). C'est un tracé **typiquement musulman**, avec des ruelles étroites et hautes, mais c'est un tracé typique des plus anciens villages de montagne, adapté à la topographie (les maisons sont entassées à flanc de colline). On y accède par trois portes dont deux sont conservées : la principale, gothique (XIII°), et l'autre dans la partie basse de la ville. Parmi les maisons actuelles, les plus anciennes sont des XIV° et XV°. Les balcons se généralisent à partir du XVIII°.

Église paroissiale de **San Miguel Arcángel**

Cette petite église est une œuvre d'origine populaire de style baroque, bâtie en pierre typique de la région comme les maisons de la ville, avec les mêmes tons de terre.

Vautour fauve

Saintes Nunilo et Alodia, relief à l'entrée de la **Collégiale d'Alquezar**.

LÉGENDE DE LA FEMME DE BUERA

Au IX°, la collégiale actuelle était une forteresse arabe construite par le chef musulman Jalaf ibn Rasid ibn Asad pour arrêter l'attaque des troupes chrétiennes qui les traquaient depuis le nord. Le gouverneur qui résidait alors dans la forteresse avait parmi ses privilèges le pouvoir de disposer à sa guise des plus belles demoiselles des villes voisines.

Un jour, une belle et courageuse jeune fille de Buera qui s'occupait du gouverneur a conçu un plan avec les chrétiens pour mettre fin à ses jours. Le jour venu, la jeune fille cacha un poignard dans le chignon que ses cheveux étaient attachés, le déguisant en peigne. Désireuse de soigner et de satisfaire le gouverneur, la nuit venue, elle l'endormit de ses caresses. À ce moment-là, avec beaucoup de courage, de furtivité et de sang-froid, elle a sorti le poignard qu'elle cachait dans son arc et coupa la tête du gouverneur et du sang jaillit de ses mains. Elle prit un mouchoir, l'imbiba du sang abondant et se pencha par la fenêtre avec pour que ses alliés puissent voir qu'elle avait mis fin à la vie du gouverneur.

Alors, enhardis, ils partent à la conquête du château. Les combattants musulmans ne savaient que faire, voyant qu'ils allaient être arrêtés, ils prirent une décision radicale, ils coururent vers les chevaux et se couvrirent les yeux de bandages, montèrent dessus et galopèrent vers le précipice. L'un après l'autre, ils tombèrent au fond du ravin.

Ainsi, les chrétiens prirent le château grâce à la belle demoiselle de Buera. On raconte encore aujourd'hui que certaines nuits, si l'on s'approche des falaises, on entend le hennissement des chevaux et les cris des soldats du fond du ravin qui entoure la collégiale.

La **collégiale d'Alquézar** : ancienne forteresse arabe fondée au IX°. À l'heure actuelle, les tours et les murs sont conservés. Au XI°, le roi d'Aragon conquiert le château et construit une église romane, dont une partie du cloître aux chapiteaux historiés de l'Ancien Testament est conservée. Ses murs sont décorés de fresques du XIV° au XVIII° (scènes du Nouveau Testament), seul cloître d'Aragon conservé entièrement peint.

Cloître de la collégiale

Chapiteau roman : **danse de Salomé**

SALOME (fille d'Hérodias) danse devant le roi Hérode (avec son épée) - charmé celui-ci exhausse son vœu en faisant trancher la tête de St Jean Batiste qu'on lui apporte sur un plateau d'argent.

Caïn (sédentaire agriculteur) **et Abel** (berger nomade).
fils d'Adam et Eve.

Sacrifice d'ISAAC (fils d'Abraham)
Un Saint écarte la main avec le glaive et présente un bélier.

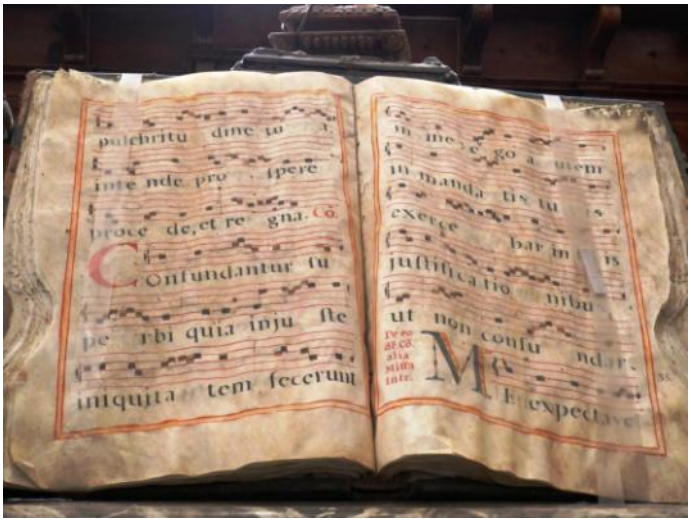
ADAM et EVE avec le serpent enroulé autour du tronc de l'arbre de la connaissance (pommier / figuier).

L'arche de NOE et ses trois étages :

- les oiseaux en haut,
- la famille au milieu et
- les mammifères en bas du chapiteau.

L'église actuelle a été construite au XVI° et est dédiée à **Santa María**.

Vitraux en marbre



Musique de **plain chant**

Le **retable polychrome** de style de transition entre la Renaissance et le baroque

Orgue

Fresques des **XIV° au XVIII°** : Crucifixion

Nativité

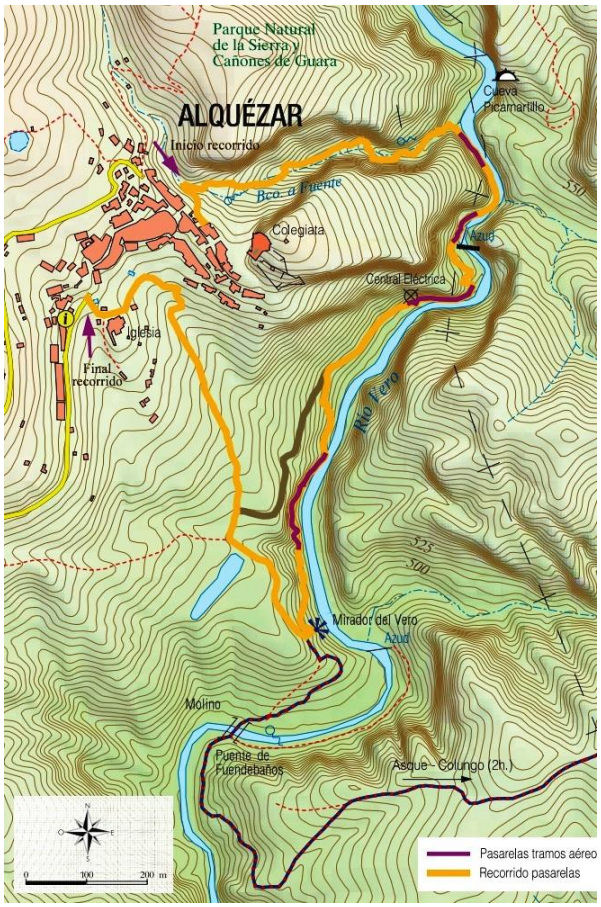
Annonciation

Christ de Lecina : Christ de transition entre roman et gothique, en bois de pin et avec quatre clous.

Ancien mécanisme de contrepoids de l'horloge du clocher dans la **Colegiata de Santa Maria la Mayor**

Calvaire d'Alquezar

Alquezar de nuit



Vendredi 30 septembre :

Randonnée des passerelles :

Après une descente vers la rivière Vero par le Barranco de la Fuente, la randonnée longe les parois verticales du canyon du Rio Vero à travers une succession de passerelles, passe à la grotte de Picamartillo (curieux creux formé par l'érosion de l'eau).

Puis nous arrivons à l'infrastructure de l'ancienne centrale hydroélectrique : déversoir, canal, passerelles et centrale électrique, et à la plate-forme Mirador del Vero avec des vues spectaculaires sur la rivière, le ravin et Alquézar.

Descente vers le **rio Vero**

Passerelles

Passerelles

Grotte de Picamartillo

Grotte de Picamartillo

Vautours fauves

Déversoir de l'ancienne **centrale hydroélectrique** sur le **rio Vero**

Photo de groupe sur la **plate-forme Mirador del Vero**

Pont de Fuendebaños

Pont de Fuendebaños : ce nom se réfère à la source qui se trouve en aval. L'eau de la source sort à une température constante, elle semble donc être chaude en hiver. C'est pour cela que dans certains documents médiévaux elle est appelée Fontes Caldas, avec des particules de souffre, de fer et de nitrate, c'est une eau thermale.

Ce pont est aussi connu sous le nom de Pont d'Asque, parce que le chemin de la rive gauche passe par ce village pour aller jusqu'à Colungo et Naval. La présence d'un pont à cet endroit est directement lié à celle du moulin voisin, en effet l'accès au moulin avec les montures chargées de céréales demandait un minimum de sécurité quand les rivières étaient en crue... et les crues du Vero sont soudaines et incontrôlées.

Vue sur Alquezar

Asque

Eglise Santa Columba de Asque

Devant l'olivier de Nadal

Olivier de Nadal. Colungo : Cet arbre gigantesque atteint 13,65 mètres de circonférence à la base de son tronc et 8 mètres de haut. Il est probablement millénaire. C'est aussi l'un des plus beaux et des plus connus du Haut Aragon. À Colungo il est connu comme "Royera Nadal", à cause de la couleur brune - rougeâtre de ses olives une fois mûres. Il appartient à un particulier, et il est en bon état de conservation.

Olivier de Nadal

Chardons

Crocus

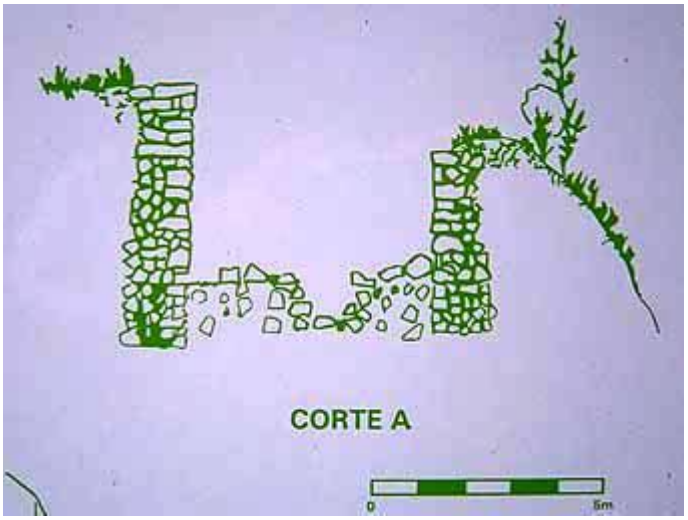
Oliviers

"**abri de bergers**" (casa de pastores)

Pont de Villacantal : à la sortie du canyon du Vero, sa présence montre l'importance qu'avait Alquézar en tant que croisée des chemins dans le passé, sa construction date du XVI°.

Samedi 1er octobre : Nous randonnons du pic Acreu (1395 mètres) à Alquezar (660 mètres).

Vue sur les **Pyrénées**



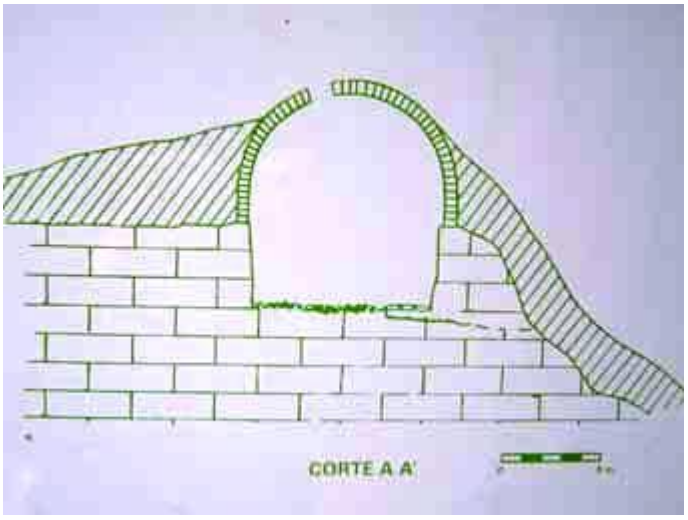
Puits à neige de Campoluengo

Puits à neige : construit en pierre de taille attaché à un parc rocheux, de plan circulaire avec un diamètre de 4,70 mètres et une hauteur intérieure de 4 mètres. Il avait un toit voûté, un diamètre de 5 mètres et une profondeur de 3,5 mètres. Le dôme qui recouvrait le puits s'est effondré à l'intérieur.

Les puits de neige de Campoluengo sont situés dans la Partida de Tito sur le versant ouest du ravin de Chimiachas, à une altitude d'environ 1 120 mètres.

Entrée du puits à neige de Compoluengo

Puits à neige de Campoluengo



Structure souterraine creusée dans la roche calcaire, avec un circulaire et un toit voûté. A l'exception d'une petite section de 1,40 mètres qui émerge de l'extérieur, elle reste entièrement souterraine. C'est un intérieur haut de 7 mètres et seulement d'environ 1,4 mètres émergeant de la surface et de 7 mètres de diamètre.

Quatre arcs en pierre se croisent dans la partie centrale pour former le dôme. Les linteaux des deux ouvertures reposent sur les arcs latéraux en biais pour supporter d'éventuelles portes. Dans le sol il y a un canal de 30 cm de profondeur qui récupère de grandes dalles qui seront évacuées pour les fontaines. Il est entièrement construit avec des pierres de taille bien équarries.

C'est entre le XVI° et le XIX° que ces puits sont utilisés (**travail de névés** et **commerce de glace**). La fabrication artificielle de la glace à fait chuter l'usage de la neige et de la glace jusqu'à la disparition totale de cette activité.

En 2001, un petit tunnel a été construit pour accéder à l'intérieur.

"abri de bergers" (**casa de pastores**)

Balsas de Basacol : citernes d'origine arabe qui alimentaient en eau la ville et les vergers d'Alquézar, ont été récupérées et rénovées.

Alquezar

Dimanche 2 octobre : Nous randonnons entre **Lecina** (808 mètres) avec son chêne millénaire et **Alquezar** (660 mètres). En chemin, nous parcourons le Barranco du Trucho et pouvons voir les sites rupestres de Mallata, d'Arpán et de la Grotte du Trucho tout en traversant de nombreux gués. Nous retraversons une dernière fois le pont de Villacantal.

Lecina avait un monastère dédié à Saint Cucufate, sur lequel **l'église** actuelle a probablement été construite au **XVI°**, sur l'ancienne église romane, de laquelle il reste un mur méridional, un chrisme (XII°) et l'ouverture du portique. Elle possède une **tour clocher**.

Chêne vert millénaire de Lecina — Carrasca milenaria de Lecina

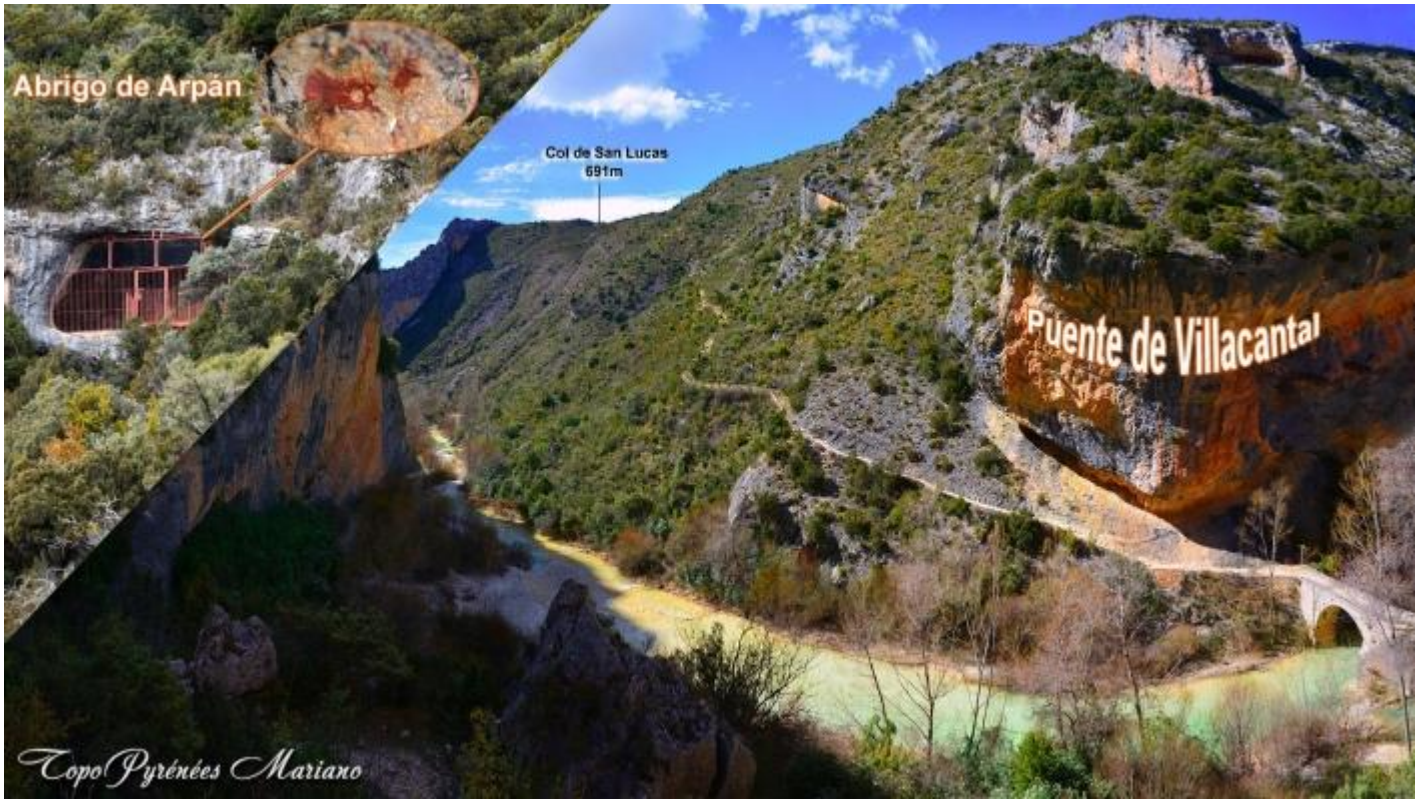
Le Chêne vert millénaire de Lecina : arbre de l'espèce Quercus ilex (chênes verts), considéré comme l'un des arbres les plus anciens d'Espagne, avec un âge estimé à 1 100 ans, un périmètre de 6,10 mètres, un diamètre à la base de 1,75 mètre, un diamètre à 1,3 mètre de 2,41 mètres, une hauteur de fût de 1,05 mètre et une hauteur totale de 16,5 mètres. Le diamètre de la coupe est de 28 mètres et sa surface est de 615 mètres carrés.

Selon la légende, Lecina était entourée de forêts impénétrables de chênes verts et de chênes, qui servaient de refuge aux ours, aux loups et aux sorcières. Ceux-ci étaient craints par les habitants qui n'osaient pas y entrer et ramasser du bois de chauffage.

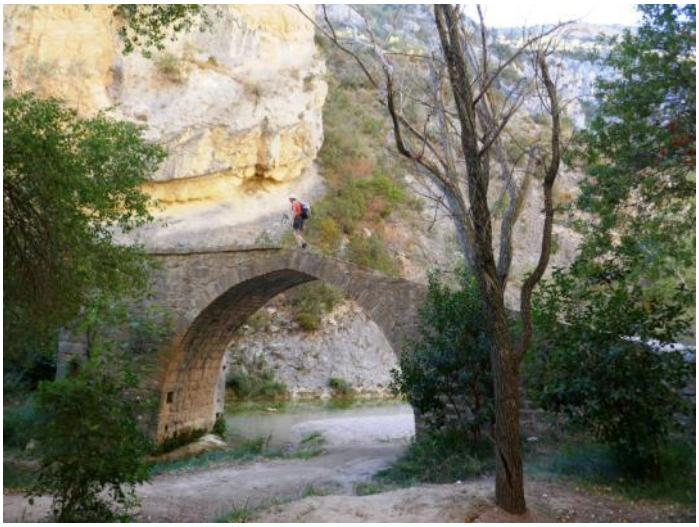
Chêne vert millénaire de Lecina

Traversées de **gués**

Abri d'Arpàn



La **rivière Vero** a été le témoin pendant plus de 20 mille ans du génie créateur de nos ancêtres. Le canyon **et ses affluents** hébergent soixante enclaves possédant des **peintures rupestres** dans les trois styles classiques de la **préhistoire** européenne (Art Paléolithique, Levantin et Schématique).



Pont de Villacantal

Derniers regards sur le **canyon du rio Vero**

Lundi 3 octobre : Nous reprenons les véhicules pour rentrer à Vals, nous visitons Ainsa, cité médiévale sur notre chemin du retour.

Chargement des bagages

Place médiévale d'Aínsa

Ainsa est une vieille **ville médiévale** avec une enceinte de **château** aussi grande que le reste du village, la presque totalité de ses **remparts** est conservée. À côté de la place, se situe l'**église romane** de Santa Maria, de la première moitié du **XI°** (portail, crypte et tour qui domine), son **cloître**, plus récent, date du **XIII°**. La forteresse a été restaurée à la fin du XVI°, moment où l'on construit l'actuelle citadelle, dans le cadre du système défensif de la frontière avec la France.

Radeau traditionnel

Les Pyrénées en fond

Place médiévale d'Aínsa

Église collégiale Santa Maria d'Aínsa

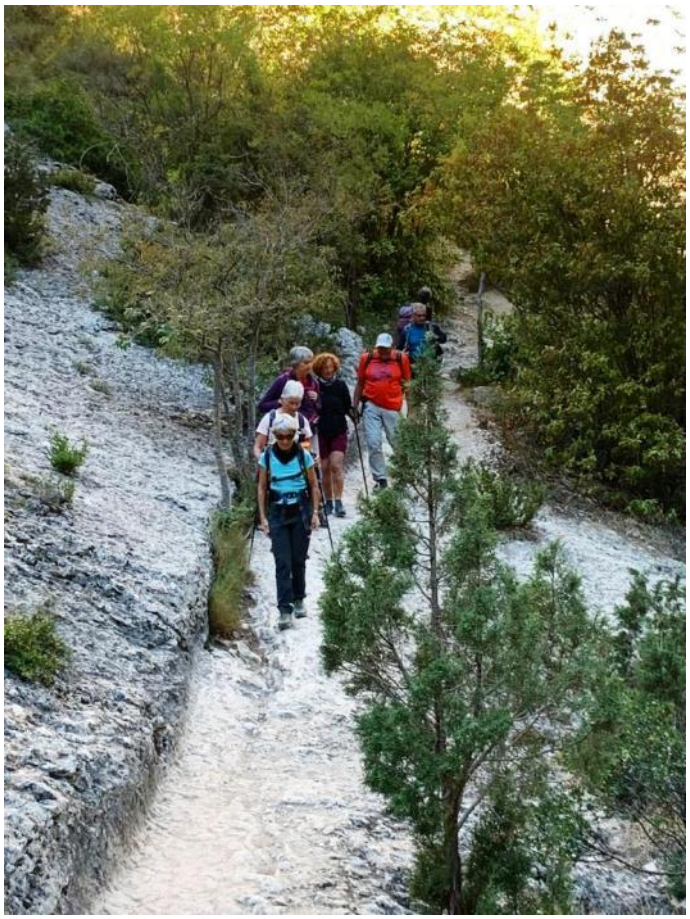
Aínsa

Aínsa

Aínsa

Nous pique-niquons….. en France.

et nous arrivons à Vals dans la soirée la tête pleine de souvenirs :



.....prêts à repartir pour de nouvelles aventures.